

Ex 6. Théorèmes de Sylow

o. Théorème (Cauchy)

Soit G un groupe abélien fini d'ordre n , et soit p un nombre premier qui divise n . Alors il existe un élément de G d'ordre p .

Preuve:

On fera la preuve par récurrence sur l'entier n .

• Si $n=1$, c'est évident.

• Si $n > 1$, on suppose comme H.R. que le résultat est réalisé pour tous les groupes abéliens finis d'ordre $\leq n-1$. On distingue deux cas possibles:

* 1^{er} cas: G n'est pas simple.

Soit alors H un s/g propre de G ; si p divise $o(H)$ alors, $1 \leq o(H) \leq n-1$, l'H.R. implique qu'il existe $x \in H$ tel que $o(x) = p$. Si p ne divise pas $o(H)$ alors $\text{pgcd}(p, o(H)) = 1$ donc p divise $o(G/H)$ (car p divise $o(H) \cdot o(G/H)$), G/H abélien et $o(G/H) \leq n-1$, l'H.R. appliquée à G/H entraîne qu'il existe $\bar{a} \in G/H$ tel que $o(\bar{a}) = p$, donc $(\bar{a})^p = \bar{a}^p = e$.
(ce) $a^p \in H$ et par suite $(a^p)^{o(H)} = e$, soit
 $b = a^{o(H)}$, montrons que $o(b) = p$.
On a $b^p = (a^{o(H)})^p = (a^p)^{o(H)} = e$, et
si $k \in \mathbb{N}^*$ tel que $b^k = e$, alors

$$(a^{o(H)})^k = a^{k \cdot o(H)} = e, \text{ donc } a^{k \cdot o(H)} = e$$

(i.e) $a^{k \cdot o(H)} = e$, $o(a) = p$, donc p divise $k \cdot o(H)$ et par suite p divise k , donc $o(b) = p$.

* 2^e cas: G est simple.

Soit $n \in G - \{e\}$, $\langle n \rangle$ est un s/g de G , distinct de $\{e\}$, G étant simple, donc $G = \langle n \rangle$ (i.e) G cyclique engendré par n ; si $k_1 \in \mathbb{N}^*$ avec $n = p \cdot k_1$, soit $y = n^{k_1} \in G$, on a

$$o(y) = o(n^{k_1}) = \frac{o(n)}{\text{pgcd}(o(n), k_1)} = \frac{n}{\text{pgcd}(n, \frac{n}{p})} = p$$

C.Q.F.D.

§

Théorèmes de Sylow.

(Les premières preuves datent de 1872.)

1. Théorème :

Soit G un groupe fini d'ordre n et $p^k \mid n$, p étant premier et $k \in \mathbb{N}^*$, alors il existe un sous-groupe de G d'ordre p^k .

Preuve :

Le théorème est trivial si $n = 1$.

On raisonne par récurrence sur n , en supposant le théorème vrai pour tous les groupes d'ordre strictement inférieur à n . On fait opérer G sur lui-même par conjugaison ($G \times G \rightarrow G$, $(g, x) \rightarrow g \cdot x = g x g^{-1}$). On distingue alors deux cas :

1^{er} cas :

$\exists x \notin Z(G)$ tel que $\text{card } \Omega_x \not\equiv 0 \pmod{p}$, or $\text{card } \Omega_x \cdot \text{card } C_x = \text{card } G$, p^k divise $\text{card } \Omega_x \cdot \text{card } C_x$ et $p \nmid \gcd(p^k, \text{card } \Omega_x) = 1$, donc p^k divise $\text{card } C_x$, mais $x \notin Z(G) \Leftrightarrow \Omega_x = \{g x g^{-1} / g \in G\} \neq \{x\}$, donc $\text{card } C_x < n$, d'après l'H.R. C_x contient un s/g d'ordre p^k et par suite G contient un s/g d'ordre p^k .

2^{ème} cas :

$\forall x \notin Z(G)$, $\text{card } \Omega_x \equiv 0 \pmod{p}$, or on sait que $\text{card } Z(G) = n - \sum_{x \in P_1} \text{card } \Omega_x \equiv 0 \pmod{p}$

car $P_1 \cap Z(G) = \emptyset$

d'où $Z(G) \neq \{e\}$, p divise $\text{card}(Z(G))$, d'après le théorème de Cauchy il existe $a \in Z(G)$ d'ordre p , soit $H = \langle a \rangle$, H est distingué car contenu dans $Z(G)$ et $\text{ord}(H) = p$; on a $\text{card} \frac{G}{H} \cdot \text{card} H = \text{card} G = n$, $\frac{p^k}{n}$ d'où $\frac{p^{k-1}}{\text{card}(\frac{G}{H})}$,

donc l'H.R. appliquée à $\frac{G}{H}$, entraîne l'existence de K_1 s/g de $\frac{G}{H}$ et $\text{ord}(K_1) = p^{k-1}$, $\exists K$ s/g de G tel que $H \subseteq K$ et $K_1 = \frac{K}{H}$, $\text{card} K = \text{card} \frac{K}{H} \cdot \text{card} H = \frac{p^{k-1}}{p} \cdot p = p^k$ d'où K est un s/g de G d'ordre p^k .

C.Q.F.D

2. Définition.

Soit p un nombre premier, on appellera p -groupe tout groupe fini d'ordre une puissance de p .

Un p -sous groupe H , d'un groupe fini G , d'ordre p^m est dit un p -sous groupe de Sylow si p^m est la plus grande puissance de p divisant l'ordre de G .

3. Corollaire.

G groupe fini, p premier qui divise l'ordre de G , alors a) il existe un p -sous groupe de Sylow de G . b) Tout

conjugué d'un p sous groupe de Sylow est un p sous groupe de Sylow.

4. Théorème.

Si H est un p sous groupe de Sylow d'un groupe fini G , alors tout p sous groupe du normalisateur de H est contenu dans H .

Preuve:

Soit K un p sous groupe contenu dans $N(H)$, H étant un sous groupe distingué de $N(H)$ donc HK est un s/g de G et on a $\frac{K}{H \cap K} \cong \frac{HK}{H}$, donc

$\text{card } \frac{HK}{H}$ est une puissance de p , il en est de même de $\text{card}(KH)$, ainsi KH est un p s/g de G , or $H \leq KH$ et H un p s/g de Sylow, donc $H = KH$ (i.e) $K \leq H$.

C.Q.F.D

5. Théorème.

Soient G un groupe fini et p un nombre premier divisant l'ordre de G , alors:

1°) Si K est un p s/g de G et H un p s/g de Sylow de G , alors il existe $x \in G$ tel que $K \subseteq xHx^{-1}$.
Ainsi tout p s/g de G est contenu dans un p s/g de Sylow de G .

2°) Les p -s/g de Sylow de G sont deux à deux conjugués.

3°) Le nombre de p -s/g de Sylow de G est congru à 1 modulo p (ie) de la forme $1 + kp$ avec $k \in \mathbb{N}$.

Preuve: On a $o(G) = m \cdot p^n$ avec $\text{pgcd}(p, m) = 1$.

1°) Soit K un p -s/g de G et H un p -s/g de Sylow de G , on a $[G : H] = m$, d'après (12) ("Groupe opérant sur un ensemble")

il existe $n \in G$ tel que $K \subseteq n H n^{-1}$.

2°) Si H_1 et H_2 sont deux p -s/g de Sylow de G , d'après 1°) il existe $n \in G$ tel que $H_1 \subseteq n H_2 n^{-1}$, H_1 et $n H_2 n^{-1}$ sont tous les deux des p -s/g de Sylow, donc $H_1 = n H_2 n^{-1}$.

3°) Soit $\mathcal{H}$ l'ensemble de s/g de G , on fait opérer G sur $\mathcal{H}$ par conjugaison (ie)

$$G \times \mathcal{H} \longrightarrow \mathcal{H}$$

$$(g, H) \longmapsto g H g^{-1}$$

Soit H un p -s/g de Sylow, l'orbite $\mathcal{O}_H = \{g H g^{-1} / g \in G\}$ est l'ensemble de tous les s/g de G conjugués à H (ie) l'ensemble de tous les p -s/g de Sylow (voir 2°).

$C_H = \{g \in G / gH = Hg\} = N(H)$. Soit n le nombre de p -s/g de Sylow, on a $n = \text{card } \Omega_H = \frac{\text{card } G}{\text{card } C_H} = \frac{\text{card } G}{\text{card } (N(H))}$.

On fait opérer H sur Ω_H par conjugaison, soit U l'orbite de H sous cette action, on a $U = \{uHu^{-1} / u \in H\} = \{H\}$, donc $\text{card } U = 1$. Si $H_i \in \Omega_H$ avec $H_i \neq H$, soit $U_i = \{uH_iu^{-1} / u \in H\}$ l'orbite de H_i sous la seconde opération, montrons que $\text{card } U_i \neq 1$, sinon $U_i = \{H_i\}$ (i.e. $\forall u \in H: uH_iu^{-1} = H_i$, donc $H \subseteq N(H_i)$, d'après le théorème 4, on aura $H \subseteq H_i$, $o(H) = o(H_i) = p^m$ et $H = H_i$, absurde et alors $\text{card}(U_i) \neq 1$; $n = \text{card } \Omega_H = \text{card } U + \sum_{H_i \neq H} \text{card } U_i$, mais $\forall H_i \neq H: \text{card } U_i$ divise $\text{card } H = p^m$ et $\text{card } U_i \neq 1$, donc $\text{card } U_i \equiv 0 \pmod{p}$ ainsi $n \equiv 1 \pmod{p}$.

C.Q.F.D.

6. Remarque:

n divise $m = [G:H]$, où H est un p -s/g de Sylow.